

Le Sain'Bio'z

Volume 2, Numéro 1 - août 2003

Éditorial

Chèr(e)s partenaires et ami(e)s de la ferme Cadet Roussel, voici la seconde année du journal de la ferme réalisé par les partenaires et l'équipe de la ferme. Il paraîtra chaque fin de mois durant la saison. Afin d'encourager une approche écologiste, nous aimerions faire parvenir les numéros par courrier électronique, mais toutefois quelques copies seront disponibles au point de chute. Si vous ne désirez pas recevoir de copies, veuillez en informer Susan à l'adresse suivante : sdesmarais@iquebec.com.

Considérant que, le mode de production agricole devient une menace pour notre santé, en effet, le nombre d'application d'engrais chimiques et de pesticides sur les céréales, légumes et fruits dépasse souvent 30 par saison; environ 170 pesticides seraient impliqués dans les pathologies immunitaires graves : cancer, allergie, stérilité et troubles du développement du fœtus (Brown, 2001 : 25)

Considérant que, le lobby agricole asphyxie les artisans d'une agriculture durable. La production de porcs provoque des surplus de lisiers dans près de 500 municipalités au Québec, en contaminant l'eau potable, con-

voitant les terres pour l'épandage du lisier désormais envahies par la monoculture du maïs.

Chaque individu a la capacité de dire, de proposer, d'agir, de soutenir les alternatives à un modèle d'agriculture dominant, alternatives créant une agriculture écologique et développant une économie locale. Depuis quelques années, plusieurs organismes travaillent dans ce sens : Équiterre, l'Union paysanne, dont le président, Roméo Bouchard, dénonce les méfaits de l'agrobusiness et l'urgence de soutenir une agriculture paysanne.

Aussi le soutien de tous est nécessaire pour faire rayonner ces énergies par delà des déclarations de principe et créer une véritable entité, un dialogue, une convergence entre les partenaires citoyens et les paysans.

Ce journal veut être un outil d'information à l'intention de consommateurs-acteurs, soucieux de leur santé et celle de la terre, mais aussi les prémisses d'un réseau d'échanges et de solidarités entre la ferme Cadet Roussel et ses partenaires.

Marie-Andrée

Index

Éditorial	1
Covoiturage	2
Récit de voyage	3
Activités de la ferme	4
Les petits plaisirs de la bicyclette dans le train de banlieue	5
L'agriculture écologique associative	6
Recension: La vie en bio	7
La ferme	8



Covoiturage

Responsables:

Fromantier:	Loise Tanguay (450) 442-9844 loise@globetrotter.ca
Café Rico:	Nathalie Boëls 528-6291 nathalie.boels@sympatico.ca
Mile-End:	Émilie Jouvin 276-2164 ejouvin@hotmail.com
Villeray:	Jacques Favreau 385-1206 jacques.favreau@sympatico.ca
	Jean-Simon Bourgault 487-8126 jsbourgault@yahoo.ca

NOUVEAUTÉ

Un forum pour mettre des annonces d'offre de places ou de recherche de places dans une auto.

<http://fermecadetroussel.org/cgi-bin/yabb/YaBB.pl>

voir page 7 pour mode de fonctionnement

Récit de voyage

Cette année, Jean Roussel et un petit groupe d'agriculteurs canadiens sont allés rencontrer d'autres agricultrices dans le centre de l'Inde à Hyderabad. Ce voyage fut planifié par l'organisme Inter Pares basé à Ottawa. Jean en revient fasciné par l'ingéniosité de leurs savoirs agricoles dont nous aurions beaucoup à apprendre.

La révolution verte en Inde avec sa panoplie de pesticides, a engendré un cataclysme humain : l'alcool et un taux de suicide important toucha la communauté masculine. Le secteur agricole fut repris en main par les femmes. La fondation DDS (Société de Développement de Deccan), dont le logo est composé des semences essentielles à leur économie, aide les femmes à développer leur agriculture traditionnelle. Cinq mille femmes, réparties dans 75 villages, travaillent au développement de l'agriculture biologique selon leur méthode traditionnelle. Malgré l'aridité du sol, elles cultivent le sorgho et le millet sans irrigation, en plantant les semences à 15 cm de profondeur. Ces céréales, complétées avec des herbes, constituent la base de leur alimentation. Elles sont parfois servies avec du poulet, de la chèvre ou du mouton.

Pour 15 femmes, une gardienne des semences détient 70 variétés, adaptées à chaque champ. L'importance des semences est cruciale en Inde. Jean explique que dans chaque modeste maison des villages qu'il a visité, on ne voit point de meubles, ni de lit mais à droite en entrant une étagère pour les vêtements et à gauche un entreposage de semences. Le poêle, façonné en terre cuite, est à l'extérieur.

Ils ont été invités à participer au festival mobile de biodiversité, organisé par l'association des femmes de Sangham et DDS. Ce festival est composé d'un cortège de douze charrettes décorées, chargées de semences et tirées par des bœufs, conduit par des bouviers de village en village. Des kiosques démontables ainsi qu'une aire couverte les suivent. C'est là qu'ont lieu des échanges verbaux et des cérémonies. Ceci durant tout le mois de février permet aux villageois de se rendre compte du travail accompli dans l'année par les paysannes.

Depuis vingt ans, ce groupement travaille à être autonome au niveau :

- Ø de la production de nourriture
- Ø de ses semences
- Ø de la gestion de leurs ressources naturelles
- Ø de la mise en marché
- Ø des médias
- Ø des écoles

Ils ont visité l'école verte de Pacha Saale, constitué d'un ensemble de bâtiments de briques en forme de ruches. Chaque ruche abrite une classe différente. Deux cents jeunes élèves fréquentent l'école. Ils apprennent en plus des matières classiques, la menuiserie, les métiers artisanaux et même les soins aux animaux.

Le contraste entre les outils rudimentaires utilisés en agriculture appelé agriculture post-moderne et les outils modernes des nouvelles technologies pourraient interroger notre regard occidental. Combien de gâchis engendre nos types d'agricultures intensives, non respectueuses de l'environnement? Dans les communautés que Jean a visitées, la plupart des femmes agricultrices ne savent ni lire ni écrire mais se servent de l'outil vidéo pour communiquer. Deux femmes ont ainsi raconté intégralement leur voyage.

La convoitise est grande pour implanter des fermes d'agriculture intensive, et l'Inde est aussi le point de mire des firmes de biotechnologies pour les semences transgéniques. Par delà les accords et protocoles internationaux, les initiatives citoyennes démarrent. Des réseaux se forment entre l'Inde et le Canada pour protéger la biodiversité. Les agricultrices et agriculteurs indiens ont beaucoup à nous apprendre à ce sujet et sont certainement les garants de la biodiversité planétaire.

Jean Roussel, Anne Roussel, Marie-Andrée Devynck

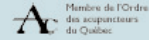
Pour plus d'info sur la fondation Deccan:

<http://www.ddsindia.com>

Aux Vivres

restaurant végétarien
4434, rue St-Dominique
Montréal, Qc, H2W 2B3

(514) 842-3479



Alain Émond, Ac
Acupuncture et
massage chinois (tui na)

514-382-7917

815, Henri-Bourassa E
Bureau 21
Montréal (Québec)
H2C 1E7
(Métro Henri-Bourassa)

Les activités de la ferme

13 & 20 septembre 2003

Travail d'automne avec les partenaires
(tomates séchées, etc.)

4 octobre 2003

Cueillette des carottes

28 & 30 octobre 2003

Inscription pour les paniers d'hiver

Novembre 2003 (date à déterminer)

Repas communautaire de fin de saison

1er novembre 2003

Récolte des poireaux

Inscription pour les paniers d'hiver

4 & 6 novembre 2003

Fin des paniers d'été

Remboursement de partanirat

Inscription pour les paniers d'hiver

20 novembre 2003

Premier panier d'hiver

(suite de la page 5)

Les petits plaisirs de la bicyclette dans le train de banlieue

À propos de la Gare Centrale, de Hudson et de Rigaud, pourquoi en interdire l'accès aux cyclistes? Le jour de la panne à Oka (parce que c'est moi qui ai eu la chance de connaître cette aventure), je suis descendue à la Gare Centrale. Je n'ai renversé personne en poussant ma bicyclette dans la gare. Un miracle? Non. Quand on se promène dans le métro avec un vélo, est-ce qu'on blesse souvent quelqu'un? Non plus! Alors pourquoi serait-ce plus risqué à la Gare Centrale, à Rigaud ou à **Hudson?**

Si vous voulez faire en sorte qu'embarquer votre bicyclette dans un train de banlieue l'été prochain ne soit plus un cauchemar, il vous reste quelques semaines seulement pour faire des pressions sur l'AMT et sur Vélo-Québec ou la Maison des cyclistes. Maintenant que nous avons signé les accords de Kyoto, il serait intéressant de concilier enfin vélos et trains de banlieue!

Pour vérifier les horaires des trains:

<http://www.amt.qc.ca/tc/train/index.asp>

Nathalie Boëls

Les petits plaisirs de la bicyclette dans le train de banlieue

1er scénario: Vous êtes en panne de bicyclette à Deux-Montagnes et vous voulez rentrer à Montréal. Il est 16h10 quand vous arrivez à la gare. Pas de chance, un train est parti 10 minutes avant et le prochain arrive dans... cinq heures!

La bonne nouvelle est que vous pouvez monter à Deux-Montagnes avec votre bicyclette, ce qui n'est pas forcément le cas pour toutes les gares. La mauvaise nouvelle est qu'il n'y a que quatre places pour les bicyclettes dans chaque train. Et pas de système de réservation. Premier arrivé, premier servi!

Vous pensez alors prendre votre billet tout de suite pour que l'heure marquée dessus montre que vous étiez là bien en avance. Impossible. Le billet est valide pendant une durée limitée. Si vous le prenez cinq heures à l'avance, il ne sera plus valide quand le train arrivera... Dommage!

Enfin, le train arrive et il y a tout juste trois autres bicyclettes avant vous. Vous pouvez donc embarquer. Quel soulagement! Puis, un voyageur vous apprend que la dernière station où vous êtes autorisé à descendre avec votre bicyclette est Sunnybrooke, à mi-chemin entre Deux-Montagnes et le centre-ville de Montréal. Il ne vous restera que quelque 20 km à parcourir en poussant votre bicyclette brisée. Courage...

2e scénario: Vous avez rendez-vous avec des amis à Oka. Vous arrivez à la Gare Centrale pour embarquer avec votre bicyclette. Le chef de train vous apprend qu'il est interdit d'embarquer une bicyclette à la Gare Centrale. Motif? " Il y a trop de monde. C'est dangereux. " Pas de panique. Il y a juste 45 km jusqu'à Oka! Arrive alors une dame poussant un énorme carrosse. Ceux avec trois roues gigantesques. Aussi gros que votre bicyclette, le carrosse. Et la dame est autorisée à monter. Chanceuse! Quand vous faites remarquer ça au chef de train, pris de pitié, il consent à vous laisser embarquer. Ouf! Vous venez de vous épargner 45 km!

De telles mésaventures ont de quoi décourager bien des cyclistes de vouloir prendre le train de banlieue avec leur moyen de transport préféré. Mais qu'on se rassure. Depuis ces deux scénarios vécus un an auparavant, le

système s'est un peu amélioré. La Gare Centrale est toujours interdite aux bicyclettes. Mais vous pourrez l'embarquer dans TOUTES les autres gares de la ligne Montréal-Deux-Montagnes. De plus, une deuxième ligne s'est ouverte aux bicyclettes: Montréal / Dorion-Rigaud. Sur cette ligne, seules les gares d'arrivée (Hudson et Rigaud) sont interdites aux bicyclettes.

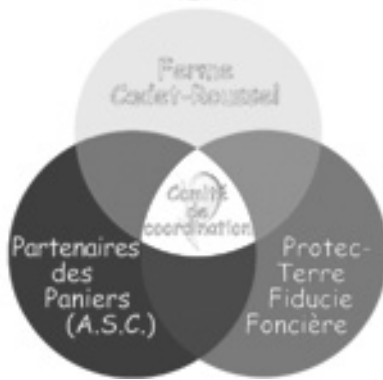
Cependant, il reste encore trois lignes où vous ne pouvez pas embarquer avec votre vélo. En particulier celle pour Blainville. Vous vouliez aller sur la piste du P'tit train du Nord et vous comptiez prendre le train jusqu'à Blainville pour raccourcir votre trajet? Oubliez ça! Dommage car cela permettrait peut-être d'augmenter l'achalandage de cette merveilleuse piste cyclable.

Autre problème à résoudre : le nombre dérisoire de places pour bicyclettes dans chaque train. Pourquoi ne réserver que 4 places dans le premier wagon seulement? Si l'Agence Métropolitaine de Transport (AMT), qui gère les trains de banlieue, a peur de perdre des places de passagers aux heures de pointe, il suffirait d'installer des sièges rabattables sous les supports à bicyclettes. Pendant les heures de pointe, où les bicyclettes sont interdites, les passagers pourraient rabattre les sièges pour s'asseoir. On pourrait augmenter presque à l'infini le nombre de supports. Les samedis et dimanches, les deux jours de la semaine où la demande est la plus forte pour les bicyclettes, les trains sont presque vides. On pourrait donc satisfaire beaucoup plus de cyclistes. Au fait, pourquoi est-ce nécessaire d'avoir des supports? Dans le métro, il n'y en a pas. Est-ce qu'on dénombre dans le métro des morts ou des blessés graves à cause des bicyclettes qui leur seraient tombées dessus? Non! Alors, où est le danger?

Si on augmentait le nombre de places pour les bicyclettes, il n'y aurait plus de problèmes de réservation et la politique du " premier arrivé " serait inutile!

(suite à la page 4)

Agriculture Écologique Associative A.É.A.



L'AGRICULTURE ÉCOLOGIQUE ASSO-CIATIVE

Pour que nous puissions continuer à nous nourrir de la terre équitablement, il faut penser à de nouvelle forme d'agriculture durable dans tous les sens du terme. Durable pour la terre, pour ceux qui la cultivent, pour que l'agriculture ne soit plus juste la responsabilité des fermiers.

Il y a sept ans, la ferme Cadet-Roussel a pensé qu'il serait bon de mettre en place une forme d'agriculture associative qui inter relierait les gens de la ville et de la campagne. Ce concept n'est pas nouveau, il a fait ses preuves en Allemagne, en France et aux États-Unis. Il s'appelle l'Agriculture Écologique Associative (A.É.A.) ; qui est composé de trois groupes : celui des fermiers, des partenaires des paniers et le groupe des partenaires investisseurs.

Le groupe des partenaires des paniers soutient l'économie de la ferme en achetant à l'avance une partie de la récolte. Ils aident aussi à la production et à la distribution en donnant quelques heures qui sont réparties entre le repiquage, le désherbage, la récolte et la réception des paniers en ville. Dans ce groupe les personnes peuvent s'impliquer bénévolement dans divers comités : Le comité des recettes et des dégustations, du journal, covoiturage. Le groupe noyau supervise ces comités. Grâce

à ce groupe, les partenaires sont en lien très étroit avec la ferme et aussi avec Protec-terre qui ont besoin de leur appui.

Le groupe Protec-terre a pour rôle de protéger la terre. D'abord en la rachetant, puis en aidant à son fonctionnement. Protec-terre pourra aussi faire des prêts avec intérêts pour des investissements qui sont nécessaire à la production. Cette association à but non lucratif est déjà en fonction légalement, elle a ses règlements, elle est responsable des ventes des parts sociales vertes et de la relève sur la ferme.

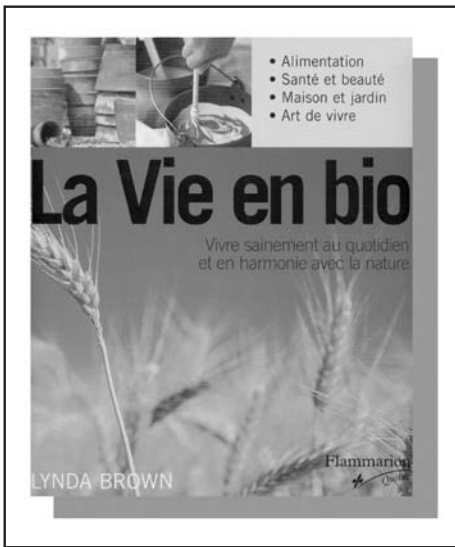
Le groupe des fermiers est actuellement composé d'un couple qui aspire à la retraite et de deux couples de jeunes fermiers engagés pour deux ans. Ils se partagent les responsabilités de la ferme. Il y a des personnes engagées et des stagiaires tout au long de l'année. Les fermiers cultivent en biodynamie pour permettre une bonne production sans appauvrir le sol. Il y a peu d'intrant et la ferme est un organisme vivant qui donne en plus des légumes, des céréales et des fourrages pour les animaux.

Pour relier concrètement les trois groupes, il est formé un bureau où chacun est représenté. Il est nommé le comité de coordination (Coco).

J'ai décrit brièvement les trois entités de l'A.É.A. profondément liés mais non coulé dans le béton, L'A.É.A. va donner à la relève une facilité pour l'étape de transition. (On peut le représenter par ce schéma.) Il faut maintenant pour avancer coopérer : " Coopérer ou sombrer ".

La ferme a grand besoin de votre aide et de votre implication, elle n'est pas encore sauvée, mais elle le sera bientôt grâce à vous. Au plaisir de vous rencontrer encore!

Jean Roussel



La Vie en bio, Lynda Brown, Flammarion Québec, 2001, 255 pages. \$39.95

Cet ouvrage, véritable encyclopédie, nous offre un tour d'horizon mondial de l'univers biologique en pleine expansion. Merveilleusement illustré et extrêmement bien documenté, il est réalisé par des spécialistes chevronnés, complété par un guide ressources des producteurs au Québec. Non seulement, c'est un pur moment de détente qui ravive nos cinq sens, mais il recèle d'informations précises, limpides ainsi que de conseils, d'astuces pour transformer peu à peu notre quotidien dans ces moindres parcelles : alimentation, beauté et santé, jardinage, maison, vêtement.

Son approche holistique, nous initie à un art de vivre et de consommer en harmonie avec la nature.

Ce livre découpé en plusieurs sections, nous initie à l'agriculture biologique, puis en passant du champ à l'assiette, nous conseille sur la réalisation des repas en associant 2-3 produits frais, propose un garde manger bio, composé de produits précieux, tels que les super-aliments : levure, graine de chanvre, spiruline...

Un autre chapitre aborde la santé et la beauté. Quels produits avoir dans sa pharmacopée naturelle? Quels composants refuser pour nos cosmétiques et lesquels sont à privilégier.

Une large rubrique est consacrée au jardinage avec entre autre les clefs pour obtenir des plantations réussies, comprendre comment protéger la nature avec nos amis naturels (chauve-souris, coccinelles, grenouilles, oiseaux). Apporter des solutions aux problèmes courants des parasites par la prévention et des remèdes appropriés. Sans oublier les alternatives à la maison pour utiliser des produits écologiques et recyclables : vinaigre et eau pour nettoyer les vitres, jus de citron pour polir le cuivre et l'argent et autres astuces permettant l'isolation et l'économie d'énergie. Vous découvrirez également une foule de choses sur les vêtements, les animaux et même sur les placements éthiques.

Voici un livre passionnant et un cadeau magnifique.

suite de la page 2

Mode d'emploi du forum :

- 1) Vous devez vous enregistrer. Cochez " Hide e-mail from public "
- 2) Une fois enregistré, vous recevrez un premier message avec un mot de passe automatique, que vous pourrez changer la première fois que vous rentrerez dans le forum.
- 3) Quand vous voulez consulter les annonces du forum ou afficher votre propre annonce : vous devez vous connecter (Login, au bas de la page). Puis cliquez sur une annonce. Dans la page qui s'ouvre, cliquez sur " Commencer un sujet " si vous voulez placer une annonce ou sur le sujet d'une annonce si vous voulez y répondre.

Le forum est disponible à toute heure du jour et de la nuit. Plus de rendez-vous manqué parce que la ou le responsable du covoiturage d'un point de chute a pris ses messages téléphoniques trop tard. Idéal pour tous ceux qui se décident à la dernière minute et pour continuer l'échange des annonces même quand le responsable du covoiturage d'un point de chute part en vacances.



Venez aider Jean et Madeleine

Ferme Cadet-Roussel

730, Rang Chartier (ou route 104)
Mont-Saint-Grégoire (Québec) J0J 1K0

Téléphone : (450) 346-4993

Pour vous y rendre (de Montréal, compter environ 50 mn) :

- o Pont Champlain, autoroute 10
- o Sur la 10 prendre la sortie 37 : Mont-Saint-Grégoire.
- o On arrive sur la route 227. Tourner à gauche vers le Mont-Saint-Grégoire.
- o Aller jusqu'à la route 104 (3e route sur la droite).
- o Prendre la 104 ouest en tournant à droite.
- o La ferme est située environ 4 km plus loin, au 730, Rang Chartier (ou route 104)

Pour vous y rendre en autobus :

- o Autobus 96 en semaine ou 96L le samedi
- o Montréal: Terminus STRSM (1000 Lagauchetière ouest)
- o Départ de Montréal, **en semaine**: 6:16, **6:50**, 7:05, **7:15**, 7:30, **7:35**, 8:21, **8:30**, 9:10
Type de voyage: **gras**: express (40 min.)
normal: local (54 min.)
- o St-Jean: Terminus Carrefour Richelieu
- o Départ de St-Jean, **en semaine**: **16:00**, 16:15, **16:50**, 17:00, **17:05**, **17:20**, 18:05, 19:00,
20:16, 21:11, 22:27
- o Départ de Montréal, **le samedi**: 6:58, 9:00
- o Départ de St-Jean, **le samedi**: 16:15, 17:30, 19:15, 20:45, 22:15, 23:45

La ferme viendra vous chercher à St-Jean. On doit les appeler pour leur indiquer l'heure.

La ferme vendra des billets au points de chute: 3,85\$ l'unité